

En 1826, il fit en pierre les deux statues de *saint Just* et de *saint Irénée*, ainsi que deux bas-reliefs qui décorent la façade de Saint-Just;

En 1827, une statue de l'*Espérance chrétienne*, placée au cimetière de Loyasse, sur le tombeau de M^{me} Monnier;

En 1828, le *bas-relief* qui orne la façade de l'Hôtel-de-Ville, et qui représente *Henri IV à cheval*. Cet ouvrage de 17 pieds de hauteur, critiqué amèrement par quelques Lyonnais, a été, en revanche, beaucoup plus favorablement jugé par les notabilités artistiques de la capitale.

En 1829, il fut chargé de la statue en marbre du général Joubert, érigée sur l'une des places de la ville de Pont-de-Vaux, patrie de l'illustre guerrier. Cette belle statue, haute de huit pieds, qui n'a été vue que par très peu de personnes dans l'atelier de Legendre, et qui est, pour ainsi dire, ignorée au milieu d'une petite ville, mériterait, à beaucoup d'égards, d'être plus connue.

Il donna encore une seconde statue de *Léda*, mais de proportions colossales, et qui a été fort bien accueillie aux expositions de Lyon et de Paris.

Quatre *bas-reliefs* représentant les *Evangelistes*, exécutés *sur place* dans l'église de Saint-Paul ;

Cinq statues en marbre : savoir : un *ange priant*, placé au cimetière de Lyon ; la *sainte vierge* et *saint Jean-Baptiste*, dans l'église primatiale ; *saint Jean* et *saint Paul*, dans l'église de Saint-Irénée ;

assurance, envoyer la figure de Léda, elle aura, sans doute, le même sort que celle-ci, elles te prépareront toutes deux la plus belle réputation. Mais il est indispensable que tu leur prouves, comme 2 et 2 font 4, que rien n'est moulé sur nature. En attendant, je ferai tout ce que je pourrai pour les empêcher de démentir le témoignage de mes yeux, mais ces démons-là (si ce n'était pas par trop insolent) me traiteraient de *compère*. Magnin, l'autre jour, en était indigné.

(Note du Rédacteur).